

QU'ETES-VOUS ALLES VOIR ?
UTICA IN USA Jeu 01.10.59

1. Merci...?... Si je... nous terminions le service maintenant, je dirais que j'ai passé de bons moments en écoutant ces témoignages et... Et quand je suis entré, j'ai considéré le petit tabernacle, j'ai vu que c'est joli. Il n'y a aucune excuse, pour les gens d'ici à Utica, de ne pas venir à l'église, car l'église est là. Les gens ont certainement bien fait ici de construire un bel édifice, joli et confortable, un édifice qui n'est pas assez luxueux pour que vous vous sentiez comme si vous-vous... que vous vous sentiez à... mal à l'aise. Mais vous vous sentez vraiment à l'aise; c'est vraiment beau, propre, bien arrangé; j'aime cela dans l'église.

Je me suis dit que ce petit poème que frère Graham..., Les deux qu'il a lus, étaient vraiment-étaient vraiment à propos. Vous savez, c'est... C'est quelque chose que généralement ceux qui essaient de dénigrer quelqu'un d'autre n'ont-n'ont jamais saisi. Eh bien, je suis l'un de ceux que frère Graham a saisi plusieurs fois, ainsi je sais ce que cela signifie.

2. On m'a raconté une fois que là, chez les Ballard et Ballards, un homme était allé chercher du travail. Et on lui a demandé d'apposer sa signature sur le document. Et quand il s'est mis à signer, il n'avait pas de gomme au bout du crayon. Et l'homme lui a demandé, disant : « Vous n'avez pas de gomme? »

Il a répondu : « Eh bien, je ne commets aucune faute. »

Et M. Ballard lui a dit : « Alors je ne peux pas vous engager; vous n'allez rien faire. » C'est donc à peu près... Je pense que c'est à peu près cela. Si nous ne commettons pas d'erreurs, nous ne ferons rien.

Mais ce que j'aime chez une personne, c'est que, quand vous commettez une erreur, un vrai soldat est prêt à se relever pour essayer encore.

Il y a un petit cantique que nous avons l'habitude de chanter : Si je tombais, ou plutôt Si j'échoue, c'est l'un ou l'autre.

Laisse-moi me lever et essayer encore

Pardonne-moi, Seigneur,

Et éprouve-moi une fois de plus.

J'ai tellement prié Dieu de cette façon que j'ai presque honte de moi-même. « Laissez-moi me relever et essayer encore. » Je tombe constamment, et chaque fois, eh bien, je... Il a été miséricordieux et m'a aidé à revenir encore.

3. Eh bien, si nous examinons la chose, il est difficile qu'au cours de la journée il ne se passe une heure où nous ne faisons pas quelque chose de faux. Et il n'y a donc pas de petites fautes ou de grandes, toutes sont grandes devant Dieu. Si donc l'apôtre Paul devait mourir chaque jour, combien plus devons-nous mourir chaque jour. Voyez? Et alors, je pense que si une personne a fait quelque chose de mal et qu'elle est disposée à mettre cela en ordre, la vraie attitude chrétienne, c'est de lui pardonner.

Et je pense, Frère Graham, que c'est là que les membres d'église aujourd'hui loupent vraiment la chose. Au lieu d'essayer de relever cette personne, ils continuent à l'enfoncer de plus en plus. Voyez? C'est un... Voyez, Christ, alors que nous étions les plus vils, Il s'est abaissé et nous a pris. Et ainsi, cela montre combien nous devrions aussi avoir ce genre d'Esprit.

4. Je ne me rappelle plus le nom de la personne. Peut-être que certains d'entre vous, les frères, se le rappellent. J'y pense depuis que je suis monté ici. Paul était un... Il avait attrapé un esclave qui avait fui. J'ai oublié le nom de cet esclave à l'instant. Cependant, il devait une grosse dette, et Paul était tellement amoureux de Christ qu'il a envoyé un mot au maître à qui appartenait l'esclave. Il lui a dit : « A présent, il est devenu un bien-aimé frère. Et tout ce qu'il a fait, et tout ce qu'il vous doit (Voyez?), mettez-le sur mon compte, je vous paierai quand je viendrai chez vous.»

Voyez, Paul était un chrétien depuis si longtemps qu'il–il savait ce que c'est pardonner, ce que signifiait pardonner quelqu'un. Il avait été lui-même pardonné. Et je pense que tout chrétien qui a vraiment été pardonné sait apprécier le pardon.

5. Je viens d'entendre le témoignage donné par frère Graham au sujet de frère Busty. C'est le frère Roger, le père de la soeur Creech. Il a été opéré il y a quelques jours; les médecins ont découvert le cancer et ils l'ont simplement suturé. Ainsi, prions sans cesse pour lui.

Mais une des choses les plus agréables... Frère Creech m'avait téléphoné pour que j'aïlle le voir et je ne savais pas qu'il était hospitalisé. Et quand je suis entré dans la chambre, il a dit : « Frère Bill, a-t-il dit, je vous ai souvent tous entendus parler d'imposer les mains aux gens. »

Et j'ai dit : « Oui, Busty. » Je l'appelais Busty; c'est un surnom que... En réalité, il s'appelle Everett.

Et j'ai dit : « Oui. »

Il a dit : « Je sais pourquoi je suis venu ici. » Il a dit : « Dieu a été avec moi depuis que je suis entré. » Il a dit : « Et Quelque Chose m'a imposé les mains il y a quelque temps. » Et là dans le coin, il a vu un arc-en-ciel. A l'instant même, vous pourriez savoir que Quelque Chose approche du moment.

6. Mais la grâce de Dieu pour ce... Je ne le dis pas parce que c'est le père de la soeur Creech, mais c'est un homme bon. Je pense l'avoir baptisé, il y a des années, au Nom du Seigneur Jésus. Mais il n'est jamais passé par cette véritable expérience de la consécration et de la nouvelle naissance que nous aimons voir, Frère Graham. Mais c'est à ce moment-là que cela est arrivé là à l'hôpital. Il est devenu un homme changé. La grâce de Dieu, qui–qui l'a ordonné à la Vie Eternelle, a donné un arc-en-ciel ; et un arc-en-ciel, c'est une alliance. Il garde Son alliance. Et il est prêt à partir. Je suis si heureux pour cela. C'est un vétéran de la Première Guerre mondiale.

Et il y a quelque temps, ou plutôt ce matin, j'ai été appelé chez un vieil ami. Je n'avais pas... J'avais des difficultés pour la retrouver. Beaucoup d'entre vous se souviennent de Mme Morse en ville. Frère Ruddell lui a rendu visite là il y a quelque temps. Et elle est restée inconsciente plusieurs jours, et elle appelait tout le temps. Et quand je suis entré là, elle a cité mon nom quand je suis entré. Elle a dit : « Billy est un bon garçon. » Elle a dit : « Il avait traversé une période difficile. » Elle a dit : « Je–je voulais le voir avant que je m'en aille. » Et elle a attendu une minute et elle a dit : « Je... L'avez-vous déjà vu? Je–je veux voir Billy. » Pendant quelques minutes, elle a parlé à son mari qui s'en était déjà allé, oh! il y a quarante, cinquante ans. Elle lui a parlé et a commencé à parler à ses bien-aimés. Vous savez ce que cela signifie, que c'est juste près de la porte.

7. Et n'est-ce pas étrange? Elle était même aveugle au possible; vivant dans un monde des ténèbres. Elle a quatre-vingt-dix ans, exactement quatre-vingt-dix ans; elle a environ quatre-vingt-neuf et quelques. Et maintenant...pourtant, ses yeux se sont vraiment rapprochés de l'autre côté qu'elle peut voir les– les objets qui se trouvent de l'autre côté, alors qu'elle ne voit pas ce qu'il y a de ce côté-ci. Y avez-vous déjà pensé ? Observez un bien-aimé quand il arrive à la fin de la route, observez-le.

Le vieux frère Bosworth, mon ancien associé... Je me suis rendu en Floride à toute vitesse pour le voir, Meda et moi, il y a environ deux ans quand il se mourait, presque à quatre-vingt-dix... quatre-vingts ans et quelques, quatre-vingt-quatre ans je pense. Nous venions de rentrer d'une réunion de l'Afrique, lui et moi. Ce vieil homme était couché là dans un petit coin. Je suis entré. Je... Ces vieux petits bras étaient tendus vers moi, un vieux vétéran qui avait prêché pendant environ soixante-dix ans. Et je l'ai pris dans mes bras comme cela et j'ai crié : « Mon Père ! mon Père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! » Et je me suis assis à côté de lui, à son chevet, et il a placé sa tête sur mon épaule, et je...

8. Il est venu et s'est mis à me tapoter, disant : « Fils, a-t-il dit, ne faillis pas. Va vite dans les champs missionnaires, car nous n'avons pas beaucoup de temps. »

J'ai dit : « Es-tu conscient que tu es en train de partir? »

Il a répondu : « Oui, je m'en vais. Très bientôt. » Et il a dit : « J'aimerais te dire quelque chose, Frère Branham. C'est le moment le plus heureux de toute ma vie. »

Et j'ai dit : « Comment peux-tu dire cela, Frère Bosworth, alors que tu-tu es en train de mourir ? »

« Eh bien, a-t-il dit, à tout moment, j'attends qu'Il vienne à la porte me chercher, Celui que j'ai aimé toutes ces années. »

Je... Ma femme et moi, nous l'avons quitté. Et alors, quand nous sommes revenus... Environ une ou deux heures avant qu'il meure, il dormait. Et il s'est réveillé, a regardé dans la chambre et a dit : « Papa. » Il s'est levé dans sa force et a serré la main à son papa, ainsi qu'à sa mère. Il a dit : « Voici frère John. Il a été converti dans ma réunion il y a cinquante ans de cela. Voici Untel. » Il a serré la main à ses convertis qui étaient partis depuis plusieurs années.

9. Qu'est-ce qui se passe alors, mes amis? Je pense que nous ne nous rendons pas compte de ce dont il s'agit. Quelquefois, je me demande même si, quand nous venons à la réunion pour adorer, nous n'avons pas le... en quelque sorte une fausse impression, en pensant que nous venons simplement pour nous rassembler comme... C'est bien. Cela a sa raison d'être. Ou pour nous réjouir et passer de bons moments, cela a sa raison d'être. Mais nous sommes dans une préparation. Nous nous préparons pour quelque chose.

Et j'ai dit ceci plusieurs fois ; ce pourrait être bien de le répéter une fois de plus. Comme je me fais vieux et que je commence à voir mes jours s'abrèger, je commence à penser à cette vie dans un sens, Frère Graham ; c'est-c'est comme si je faisais un cauchemar. Beaucoup parmi nous ici ont déjà fait un rêve et sont entrés dans un rêve grave. Vous essayez de lutter vous-même. Cela est déjà arrivé à beaucoup d'entre vous. Cela m'est arrivé plusieurs fois ; vous tentez de vous réveiller. D'une façon ou d'une autre, vous êtes conscient que vous êtes endormi.

10. Et je vois que c'est à peu près ce qu'est la vie. Juste au moment où nous pensons que nous nous sommes redressés et que tout marche bien, alors quelque chose survient et renverse encore cela. Eh bien, particulièrement vous tous qui avez presque mon âge, vous savez cela : les épreuves et les combats de la vie. Quelquefois, j'essaie donc de me réveiller moi-même. « Ô Seigneur... » Et un de ces quatre matins ou soirs, ou un jour, je me réveillerai, je serai dans Sa Présence et toutes les épreuves et peines seront finies. J'espère que cela est vrai. J'espère qu'un jour je me réveillerai pour être comme Lui. C'est le désir de mon cœur, de me réveiller étant à Sa ressemblance, Le voir, et... comme l'a dit Paul.

Eh bien, il y a une chose dont je veux être sûr tant que je le peux par j'ai mon bon sens. Je veux m'assurer que je Le connais dans la puissance de Sa résurrection. Peu importe ce qui se passe d'autre, que je meure indigent et qu'on m'enterre dans le cimetière de pauvres ou que ma tombe soit au fond d'une rivière ou au fond de la mer, où que ça puisse être, je veux m'assurer d'une chose: je veux Le connaître. C'est tout ce qui compte maintenant. C'est juste. Le connaître dans la puissance de Sa résurrection...

11. Car je sais ceci : il y a une très grande porte placée devant moi, et elle est appelée la mort. Et elle est pour chacun de nous. Et chaque fois que mon cœur bat, un battement de plus me rapproche de cette porte. Ce battement est passé. Nous sommes à un battement plus près. Et un de ces jours, nous arriverons à cette porte. Elle est appelée la mort. Et chacun de nous va la rencontrer. Et quand j'arriverai là, je n'aimerais certainement

pas y entrer comme un lâche. J'aimerais y entrer enveloppé de Ses robes et de Sa grâce, sachant cette seule chose que, quand Il appellera, je sortirai de là un jour. C'est pourquoi je vis aujourd'hui, pour faire cela : Le connaître et Le servir. Et ces plus jeunes ministres ici, frère Graham et... C'est comme frère Ruddell et les autres, je les exhorte certainement. Tenez ferme, continuez à persévérer.

12. Ce soir, quand je suis entré, je me suis assis là derrière et j'ai entendu ces cantiques, quand on chantait juste les... pendant qu'ils tapaient les mains, la lumière était... Viens dîner. Eh bien, j'ai pu voir la soeur Snelling se tenir bien là en train de taper les mains et de chanter : « Viens dîner, le Maître appelle, viens dîner » tout aussi bien qu'elle le faisait. Et voir tous ces vieux saints qui sont déjà partis. Eh bien, ils attendent juste de l'autre côté du rivage et je-je-je-j'aimerais les voir un de ces jours. La vieille mère Poogh. Je peux voir tante Noane quand elle se tenait là à la porte, la fois où elle était sérieusement malade. Je me suis avancé, frère Georges et moi, et nous avons dit : « Eh bien, il y a une résurrection des morts. » Elle a dit : « Je suis cette personne. » Je peux la voir si simple. La soeur Webber, et tous ces autres...

13. Tenez, à propos, je pense que Frankie se porte très bien maintenant. Je lui ai fait un appel téléphonique à longue distance l'autre soir et j'ai prié aussi avec lui. Il a dit-il a dit : « C'est la première fois que j'ai senti Dieu me toucher depuis des années. » Il a dit : « L'une des premières choses, je visiterai le tabernacle dès que je serai de retour en Indiana, je retournerai là. » Ainsi, gloire au Seigneur ! Frankie est un bon garçon, un brave garçon. Il a eu ses hauts et... Don n'est pas ici, n'est-ce pas? Je n'y ai pas pensé, ici... Mais il est-il a eu ses hauts et ses bas, mais Dieu le fera disparaître de la scène un de ces jours s'il ne vient pas. Ainsi, prions pour lui. Avant que nous ouvrons la Parole, inclinons la tête devant l'Auteur.

14. Ô Grand Saint-Esprit de Dieu, comme la vie commence, cette vie mortelle commence à faire grisonner les cheveux et à produire des rides sur le front, nous pouvons sentir cette vibration de la Vie Eternelle dans nos êtres mortels, et elle monte dans nos gorges. Nous savons que n'eût été Toi, dès que cette vie s'en va, tout sera fini. Mais comme Paul l'a dit jadis : « Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. » La mort ne pouvait pas le piquer, la tombe ne pouvait pas non plus le retenir. Et ce soir, la poussière de ce corps sacré attend la résurrection, mais son âme est dans la Présence de Christ au sujet duquel il a dit qu'il est de loin mieux de quitter ici et être auprès de Lui. Le grand Evangile qu'il a proclamé hardiment en son temps, même étant sous les verrous, il a écrit quand il était vraiment dérangé par ses yeux à tel point qu'il a écrit en grands caractères... et il s'était battu avec des bêtes et avait beaucoup de marques sur son corps... C'est ce même glorieux Evangile pour lequel nous combattons de tout notre être pour qu'Il continue à aller de l'avant jusqu'en ce jour-là.

15. Nous sommes reconnaissants pour ce petit tabernacle, pour son pasteur, ses membres, tout le comité et pour la petite ville dans laquelle il se trouve. A vrai dire, Seigneur, c'est ici que j'ai prêché mon premier sermon. Et je Te prie, ô Seigneur! que cette petite église, et comme on a l'intention de la construire, demeure jusqu'à la Venue du Seigneur Jésus. Et que tous ceux qui sont membres ici et qui viennent ici, qu'il n'y ait personne qui soit perdu. Je prie qu'il y ait un grand réveil spirituel ici dans Utica. Que la puissance de Jésus-Christ inonde cette petite ville et appelle beaucoup de gens à Christ. Bénis tous ceux qui sont concernés par ces choses, Seigneur. Nous voulons demander que le Saint-Esprit nous parle ce soir. Donne-leur la glorieuse réunion du dimanche qu'ils attendent. Qu'elle soit glorieuse par Ta Présence. Pardonne-

nous nos péchés. Et si par hasard il pourrait y avoir quelqu'un parmi nous qui ne Te connaît pas ce soir, si cette espérance gracieuse ne bat pas dans son coeur, alors qu'il trouve cela ce soir, Seigneur, cette grande source de joie qui jaillit jusque dans la Vie Eternelle. Entends notre humble prière. Bénis la lecture de la Parole. Et que l'Esprit prenne Les Paroles et les plante là où Elles feront plus de bien, car nous le demandons au Nom du Seigneur Jésus. Amen.

Vous savez, quand je viens dans Utica, c'est comme si je ne viens pas pour prêcher. C'est comme si je monte pour parler un peu aux gens, car je vous connais tous et c'est juste une petite communion.

16. Ce soir, lisons donc quelques versets dans Matthieu chapitre 11, en descendant au verset 15. J'aime lire Sa Parole parce que Sa Parole est vraie et éternelle. Eh bien, la raison pour laquelle j'aime lire Sa Parole, c'est parce que mes paroles failliront. Je suis un homme. Mais Ses Paroles ne peuvent jamais faillir. Et à vous les précieuses gens qui êtes ici ce soir, je ne connais rien de plus que lire cette Parole, vous recevrez quelque chose. Vous vous en irez chez vous. En effet, Celle-ci est la nourriture dont frère Graham parlait. Qu'Il La vivifie pour nous alors que nous La lisons.

Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et prêcher dans les villes du pays.

Jean, ayant entendu parler dans sa prison des oeuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples :

Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?

Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : Les aveugles voient... les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.

Et heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

Et comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent?

Mais, qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu d'habits précieux? Voici ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois.

Mais, qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face pour préparer ton chemin devant toi.

Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

Et depuis ce jour-là... le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent.

Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean;

Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir.

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

Si je devais essayer de prendre un petit texte pour un entretien- tirer un contexte de ce sujet, je prendrais ceci : Qu'êtes-vous allés voir?

17. Jean, en son temps, était considéré par le monde comme un homme sauvage. Il était à moitié nu, enveloppé d'une peau de brebis ; son visage était couvert d'une barbe laineuse, probablement que ses cheveux étaient ressortis de côté. Et pour le-juste pour le monde, les gens du monde, il était un homme sauvage. Nous le taxerions de fou, juste un vieux solitaire vivant au désert.

Pour l'église, étant donné qu'il prêchait, il était un fanatique. L'église s'est dit : « Cet homme est carrément un fanatique religieux. »

S'il avait vécu de nos jours, aujourd'hui, on ne l'aurait pas considéré autrement qu'il l'était à l'époque, parce que le monde ne change pas. Les gens viennent, et les nouvelles

génération se lèvent, mais l'esprit qui gouverne le monde est le même qu'il était alors. Et ce sera... aussi longtemps qu'il existera un monde.

18. Mais ceux qui connaissaient Jean, ceux qui le croyaient, ils sont allés voir quelque chose de réel. Il y a une division aujourd'hui, comme c'était alors, en trois différentes classes : le monde, l'église, et le véritable et authentique croyant. C'est comme ça qu'est le monde aujourd'hui : le monde, les incroyants ; l'église, le membre tiède; et le véritable et authentique croyant.

Certaines personnes vont dans des églises pour y trouver des erreurs. Certaines personnes y vont pour avoir un standing social ou ce qu'on penserait être une meilleure classe ou un meilleur rassemblement. D'autres y vont pour trouver la paix, pour rencontrer Dieu et quelque chose de réel. Ce sont ceux-là qui tirent profit de la réunion.

J'ai toujours dit que l'Évangile produit trois types de gens : l'incroyant, le soi-disant croyant et le croyant. Et cela a toujours été ainsi. Cela dépend de ce que vous allez chercher, l'attitude que vous avez.

19. Le message qu'il a prêché... Eh bien, le monde n'irait pas écouter un tel message. Les gens condamneraient cela aujourd'hui tout comme ils l'ont fait alors. C'est la même chose si ce même message devait être prêché.

Mais ce n'était pas forcément un si mauvais message. Jésus a dit qu'il n'y avait point eu d'homme né jusqu'en ce temps-là qui était aussi grand que Jean-Baptiste. Jésus a approuvé son message. Il a dit : «Êtes-vous allés entendre un vent qui agite les roseaux, qui fléchit devant tout? Pas Jean.» Il a dit : «Alors, êtes-vous allés voir un homme vêtu de beaux habits? » Il a dit : « Je vous le dis, ceux qui portent de beaux habits habitent dans les maisons des rois. » Mais Il a dit : « Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Je vous le dis, Jean était plus qu'un prophète. C'est celui dont il a été prophétisé ou il a été prédit, qu'il préparerait le chemin devant Ta face. Un grand homme, Jean. »

20. Mais le monde n'a pas pu voir cela de cette façon. Qu'y avait-il dans Jean qui attirait l'attention [des gens] ? Certains sont allés voir un homme sauvage à moitié nu qui balançait les mains, dont tout le corps était couvert de poils. Il était une... plutôt une personne rude, probablement par ses bras, ses mains, car il était un type parfait d'Elie, et Elie était un homme velu.

Et ils sont allés le voir. Certains sont allés le voir pour—juste pour voir à quoi il ressemblait. D'autres sont allés le voir pour s'opposer à lui. D'autres sont allés le voir pour trouver quel bien ils pouvaient tirer de lui.

Il en serait de même aujourd'hui, s'il venait. S'il était ici aujourd'hui ou si son message était apporté tel qu'il était alors, ce serait la même chose.

21. Eh bien, laissons... Si son message était tellement dur alors, que cela a secoué les contrées, voyons ce qu'il a prêché. La première chose qu'il a prêchée à tous était la repentance. Et la repentance aveugle toujours les yeux de l'incroyant ou du membre d'église.

Le membre de l'église pense qu'il n'a rien pour lequel se repentir. Et quand cette personne ou ces personnes arrivent au point où elles pensent qu'elles n'ont rien au sujet duquel se repentir, on est dans une condition plus grave. Bien qu'étant un—un—un membre d'église, vous êtes dans une condition plus grave que le pécheur qui est dans la rue. En effet, les Écritures disent dans le Livre de l'Apocalypse, en parlant de l'église, Elles disent : « Elle était nue, malheureuse, misérable et aveugle, et elle ne le savait pas. »

Eh bien, si un homme se trouvait dans la rue, aveugle, ce serait horrible. S'il était pauvre, ce serait horrible; nu, horrible. Mais quand il ne le sait pas, c'est misérable. Et il y a des

gens aujourd'hui qui prétendent être des chrétiens, qui sont membres d'église et qui ne savent pas qu'ils ont besoin de la repentance. Et le dire à quelqu'un, cela le secoue.

22. Eh bien, quand Jean a commencé à prêcher la repentance à ces membres d'église, ceux-ci ont dit : « Ecoutez. Nous avons Abraham pour père. Nous n'avons pas besoin de ces prédicateurs sauvages qui sortent du désert, ces groupes de gens sans instruction, sans dénomination. Nous n'avons pas besoin de leurs cris et de leurs histoires, car nous avons Abraham pour père. »

Ce même Message aveuglerait aussi l'église aujourd'hui. Si vous demandez rapidement à quelqu'un : « Etes-vous un chrétien? »

Il répondra : « Oui. »

On posera vite la question : « De quelle dénomination êtes-vous membre? » Eh bien, c'est en ordre, mais cela n'a rien à voir avec le christianisme. L'un d'eux dira : « Eh bien, je suis méthodiste, ou je suis baptiste, ou je suis presbytérien », ou n'importe quelle église à laquelle on se trouve être affilié ; ce qui est tout à fait en ordre. Mais cela ne répond pas à la question. Vous avez toujours besoin de la repentance. Et la repentance secoue les gens. Les gens pensent qu'ils n'en ont pas besoin. « Je suis un—je suis diacre. Je suis... je remplis telle fonction à—à l'église. » Cela ne constitue en rien une excuse. Il vous faut toujours la repentance.

23. Et Jean confirmait simplement la promesse de Dieu et prêchait contre la religion intellectuelle. Et s'il est... si ce même Message est proclamé aujourd'hui, cela provoquerait un remue-ménage parmi les gens religieux comme il en était autrefois, car la seule différence, c'est qu'au lieu de dire qu'ils ont Abraham pour père, ils disent aujourd'hui : « Eh bien, j'aimerais que vous sachiez que je suis membre de telle-telle assemblée. »

Et Jean a dit : « Mais la cognée est mise à la racine de l'arbre. Et tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. » Et il a dit : « Il vient avec un van dans Sa main, Il nettoiera complètement l'aire, brûlera la paille et amassera le blé dans le grenier. »

24. Oh ! Il n'est pas étonnant que Jésus ait dit qu'il n'y avait pas un homme comme lui, de tous ceux qui étaient nés [de la femme]. Et la raison pour laquelle Jean a fait ceci, c'est parce qu'il était une personne spéciale. Dieu équipe un homme; Il l'équipe avec Son matériel à Lui.

Les gens ne sont pas allés au désert écouter un exposé intellectuel, quelque chose qui serait comme un discours d'un politicien. Jésus a dit : « Qu'êtes-vous allés entendre quand vous êtes partis là? » Quand les gens avaient écouté Jean, ils avaient écouté un homme qui était né rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. Ils n'avaient pas écouté quelqu'un qui fait des compromissions avec l'Evangile. Ils n'avaient pas écouté des dénominations se disputer disant que ceci est vrai et que cela est faux. Ils avaient écouté un Message de l'Evangile qui touche le cœur.

25. Jean a prêché le baptême du Saint-Esprit. Il n'a jamais prêché quelque chose qu'il n'avait pas. Il a prêché ce qu'il avait reçu. Et les hommes de Dieu qui sont envoyés dans les champs aujourd'hui n'ont aucun droit de prêcher l'Evangile sans avoir reçu le baptême du Saint-Esprit. C'est la première qualification d'un prédicateur : être rempli du Saint-Esprit.

« Qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d'habits précieux? » Jésus a dit : « Ceux qui sont vêtus d'habits précieux sont dans les palais des rois. » Jean était trop loin d'Hollywood pour être un genre de prédicateur social tiré à quatre épingles.

« Qu'êtes-vous donc allés entendre, un homme avec une excellente instruction? » L'histoire enseigne que Jean est allé au désert à l'âge de neuf ans, son instruction venait de Dieu.

Eh bien, sont-ils allés voir l'organisateur de ses campagnes, un homme éloquent qui pouvait organiser les campagnes et amener toutes les églises à coopérer? Eh bien, bien sûr que non. Il a réprimandé les pharisiens et les sadducéens. Il a taxé l'association des ministres de race de serpents. Il a dit : « Oh ! vous, les vipères. Qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Ne commencez pas à dire en vous-mêmes : 'Nous sommes membres de ceci ou nous sommes membres de cela', car Dieu est capable, de ces pierres, de susciter des enfants à Abraham. »

26. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de plus des Jean-Baptiste qui prêchent, étant oints du Saint-Esprit. Et il ne s'est pas rétracté... quand les gens ont vu... Quand il a prêché sur le mariage et le divorce, il a prêché directement l'Évangile pur. En effet, il ne s'est pas rétracté... Pourquoi? Il était oint. Il ne pouvait s'empêcher d'être ce qu'il était.

Vous n'y pouvez rien, quant à ce que vous êtes. Même si vous êtes un pécheur, vous n'êtes pas responsable d'être un pécheur. Vous êtes responsable de rester un pécheur. Il y a une voie préparée pour vous. Mais, quant au fait d'être un pécheur, vous êtes né ainsi.

27. Dieu ne vous envoie pas en enfer parce que vous êtes un pécheur. Dieu vous envoie en enfer parce que vous ne voulez pas vous repentir et accepter Christ comme votre Sauveur. Vous avez refusé de prendre la bonne voie. Vous vous envoyez vous-mêmes dans les tourments. Vous envoyez votre propre âme à sa destination éternelle sur base de la liberté que vous avez de choisir vos propres convictions. Dieu n'envoie personne en enfer. Il ne l'a jamais fait et Il ne le fera jamais. Les hommes vont eux-mêmes en enfer, parce qu'ils refusent de prendre la voie du salut. Dieu n'est pas... Il est patient. Il ne veut pas qu'aucun périsse. Il ne l'a jamais voulu. Mais les hommes marchent dans l'obscurité plutôt que dans la Lumière.

La raison en est qu'ils-ils sont nés dans cet état-là, et ils n'ont aucun désir d'accepter la Lumière. Et les messagers viennent de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, et jettent des barricades, des services de cantiques, les témoignages, ils prêchent sur la voie du pécheur et, délibérément, le pécheur passe au travers. Et vous direz donc que Dieu est responsable ou coupable. Dieu est bon et plein de miséricorde, et Il ne voudrait pas qu'aucun se perde. Mais l'homme veut être perdu, parce que c'est son désir. Il refuse de marcher dans la Lumière. C'est ce qui fait qu'il se perde.

Très bien. Eh bien, Jean était contre cette prédication intellectuelle. Il n'avait aucune instruction. Ainsi donc, il ne pouvait pas bénéficier de la coopération.

28. Je pense que même dans une ville de cette dimension, si frère Graham essayait de dire : « Eh bien, nous aurons un réveil ici et nous irons dans toute la ville... » Quand il avait tenu son réveil, j'ai vu aux carrefours un petit signe qui disait : « Réveil dans Utica. » L'église n'y était pas mentionnée. Cela disait simplement qu'il y avait un réveil en cours. « Venez, tout le monde est le bienvenu. »

J'imagine que, s'il allait d'un pasteur à un autre partout dans cette contrée, il aurait des difficultés pour obtenir une pleine collaboration. Il ne l'obtiendrait pas. Si je venais ici pour tenir une campagne avec lui, frère Beeler et frère Ruddell, eux tous ensemble, nous nous rassemblerions pour tenir une campagne à Jeffersonville ou à New Albany ou ailleurs. Nous aurions un... Il nous faudrait attirer les foules par notre propre prédication et par le Saint-Esprit. Les églises diraient : « Eh bien, nous n'avons rien à voir avec cela. De quel séminaire viennent-ils? Qui les soutiennent? »

Comme Jean l'aurait dit : « Notre lettre de recommandation ne vient pas de vous, les pharisiens. Dieu m'a appelé pour prêcher l'Évangile. C'est ça ma lettre de recommandation. » Tous les hommes envoyés de Dieu se tiennent sur les mêmes bases. Ce n'est pas l'église qui vous envoie, c'est Dieu qui envoie un homme envoyé de Dieu. Jean était de ce genre de personne.

29. Jésus a demandé : « Qu'êtes-vous allés voir? Etes-vous allés voir un-pharisien ou un sadducéen, un méthodiste ou un baptiste ou un presbytérien? Qu'êtes-vous allés voir? Etait-il bien vêtu? Etait-il-était-il éloquent dans son discours? »

Qu'a-t-il fait, sinon qu'il s'est tenu là et a condamné tout ce qui était faux? Même le Tétrarque, qui était le gouverneur de l'Etat, est allé le voir; il s'est rendu là-bas. Il vivait avec la femme de son propre frère. Jean s'est approché de lui et lui a dit : « Il ne t'est pas permis de l'avoir.»

Oui, qu'êtes-vous allés voir? Etes-vous allés voir un pasteur dénominationnel? Etes-vous allés voir un orateur intellectuel? Eh bien aujourd'hui, cela serait très différent de ce que le monde voudrait aujourd'hui. Eh bien ils veulent quelque chose d'éloquent, des tentes et des drapeaux vraiment extraordinaires ou un grand docteur en théologie, toutes les églises qui coopèrent des intellectuels qui vont pour entendre des discours intellectuels.

30. Mais quand vous voyez un homme de Dieu qui, généralement, est quelque part dans une ruelle, qui se tient dans la rue ou dans un petit bâtiment en train de prêcher l'Évangile pur de Jésus-Christ, c'est là l'homme que Dieu a envoyé. Frère, il met la cognée à la racine de l'arbre, il prêche l'Évangile sans tenir compte de ce que les gens en pensent; il se tient seul.

Qu'êtes-vous allés voir? Un homme avec une grande instruction? Certainement pas, il n'en avait pas. Il est allé au désert à l'âge de neuf ans; il en est sorti à l'âge de trente ans, prêchant la repentance, réprimandant les pharisiens.

Pourquoi l'a-t-il fait? Il n'y pouvait rien quant à ce qu'il était, l'esprit d'Elie était sur lui. Il n'y pouvait rien quant à la façon dont il était vêtu; c'était ça sa nature. Il n'y pouvait rien pour ce qui est de prêcher aux femmes aux moeurs relâchées, car l'esprit d'Elie était sur lui. Il était ce qu'il était. Il a dit à Hérodiade... Il l'a grondée en face. Il disait aux gens ce qu'il pensait. Eh bien, il n'y pouvait rien, c'était son onction. Il était Elie.

31. Alors, si un homme ou une femme... Votre onction vous dévoile. Peu importe ce qu'est votre esprit, c'est ce qui vous pousse à agir. Vous êtes motivé par un esprit. Et si l'Esprit de Jésus-Christ est sur le chrétien, le croyant, il n'est pas étonnant qu'il soit une personne particulière. Il n'est pas étonnant que quelque chose se meuve en lui, parce que Dieu est en lui. C'est l'Esprit de Christ qui le motive, et il doit agir suivant que l'Esprit le pousse à agir.

Pouvez-vous vous représenter Jean s'avancer là et dire : « Oh ! c'est en ordre. C'est en ordre. » ? Aussi longtemps que l'esprit d'Elie était sur lui, il agissait comme Elie.

Quand vous considérez ces gens qui s'en vont maintenant, qui viennent de commencer et qui disent : « Oh ! je vais être un chrétien. » Et ils commencent très bien. Ensuite, environ six mois après, ils commencent à faire volte face, ils prennent cette voie, puis cette autre voie. Vous pouvez tout de suite dire que l'onction les a quittés. En effet, aussi longtemps que l'Esprit de Christ est en vous, il vous rendra semblable à Christ.

32. Eh bien, beaucoup de gens se font une fausse impression de Christ. Certaines personnes pensent que Christ était un efféminé. Christ était le plus grand de tous les hommes. Il était l'Homme-exemple. Non seulement Il était un Homme, mais Il était Dieu-Homme. Il était Dieu avec nous, Emmanuel. Il était le plus humble des hommes. Mais vous pouvez être trop humble. Vous pouvez devenir si humble que le diable fera de vous une marionnette.

Il était humble et un...au point qu'Il a lavé les pieds des disciples. Il pardonnait assez pour prier pour ceux qui avaient enfoncé des pointes dans Ses mains. Mais Il était assez Homme pour tresser des cordes et chasser du temple les changeurs de monnaie.

33. Oui, Jean était assez homme pour être doux et humble. Il était assez homme pour se tenir sur les rivages du Jourdain. Il n'avait pas besoin d'une grande synagogue ou d'un endroit pour prêcher. Il était humble. Il était sincère. Il était assez humble au point qu'il n'a pas réclamé beaucoup d'argent aux gens pour qu'il soit pasteur dans leur église. Il vivait de sauterelles et de miel sauvage.

Dans cette contrée, on conserve les criquets. Ce sont de très grandes et longues sauterelles : on les conserve au vinaigre, on les fume, on fait soit l'un, soit l'autre pour les manger. C'est de cela qu'il vivait. Et le vêtement dont il se couvrait, c'était un morceau de peau de brebis.

Jésus a demandé : « Qu'êtes-vous allés voir? Qu'êtes-vous allés voir? Une personne qui céderait devant les pharisiens, un roseau agité à tout vent? Un homme qui entre avec les sadducéens quand ils entrent? Un jour, il est ceci, et l'autre jour il est cela...? » Jésus a dit : « Vous n'êtes pas allés voir quelque chose de ce genre. » Il a demandé : « Etes-vous allés voir quelqu'un de bien habillé? Non. Un intellectuel? Non. Qu'êtes-vous allés voir? » Il a dit : « Allez rapporter à Jean ce qui se passe ici. Les boiteux marchent, les aveugles voient, les sourds entendent, les morts ressuscitent et l'Évangile est prêché aux pauvres. Heureux celui pour qui Je ne suis pas une occasion de chute. » Oh ! la la ! C'était là le signe du Messie. C'était là le signe qui devait Le manifester.

34. C'est le signe que la vraie Eglise de la sainteté aujourd'hui... Tant que les gens tombent, c'est toujours une marque de l'appel de Jésus-Christ: des hommes et des femmes qui défendent l'Évangile pur du salut de l'âme, pour les pauvres, pour les nécessiteux. Pas un groupe d'aristocratiques vêtus de telle façon que, dans leurs églises, un homme pauvre se sente mal à l'aise, mais un groupe de gens humbles. C'est là que l'Évangile est prêché. Les malades sont guéris; on prie pour les malades. Dieu confirme le ministère des gens par des signes et des prodiges. C'est là que l'Évangile est prêché aux pauvres. Allez rapporter ces choses à Jean.

Oh ! la la ! Comme Dieu a pris cet homme sans instruction! Il a pris cet homme qui n'avait pas de complet à porter ; Il a pris cet homme qui n'avait pas de robe pour se couvrir les épaules, un homme qui n'avait pas d'endroit où reposer la tête, un homme qui n'avait jamais eu à s'asseoir et à s'approcher d'un bon repas, et Il a secoué les nations avec cet homme. Alléluia!

35. Miséricorde, quand j'y pense, cela me réveille pour faire quelque chose. Que devons-nous faire?

L'autre jour, j'ai dit à ma femme : « Chérie, j'ai cinquante ans. Je ne peux plus rester longtemps ici. »

Puis, je suis sorti ; je suis resté là dans les bois. J'étais sorti pour aller chasser. Je suis resté un peu là dans les bois. J'ai pensé à cela : « Cinquante ans, qu'est-ce qui se passe? »

Alors quelque chose a parlé, me disant : « Dieu pourrait t'avoir formé pendant cinquante ans pour faire avec toi un travail de cinquante minutes. » Peu importe ce qu'a été la formation, Dieu sait ce qu'Il fait. Il a formé Moïse pendant quatre-vingts ans pour obtenir de lui un service de quarante ans. Dieu forme Ses gens. Dieu forme Son Eglise, si seulement nous sommes disposés à laisser Dieu agir à Sa façon et à faire ce qui est juste, si seulement nous voulons nous soumettre à Lui. C'est la chose à faire. Dieu prend les choses simples.

36. Quelquefois, vous pouvez penser que vous êtes ici dans la minorité. La minorité... D'habitude, Dieu se trouve dans la minorité. Mais frère, quand Il est prêt à agir, Il secoue la majorité avec la minorité. Il est Dieu. Il prend les choses simples. Où a-t-Il trouvé la matière pour former le monde? Il a parlé et a dit : « Que ceci soit », et cela fut.

Il a pris un prédicateur sans instruction, qui avait grandi au désert, se nourrissant de sauterelles et de miel au désert, à peine vêtu d'un morceau de peau de brebis et il a secoué les régions. Et son nom est immortel aujourd'hui. Qu'êtes-vous allés voir?

37. Dieu prend les choses simples. Autrefois, Il a pris un homme qui connaissait à peine son abc. Il a pris un homme ; quand des milliers de Philistins l'ont assailli, il a saisi la mâchoire d'un mulet ; il a pris une simple mâchoire de mulet et a tué des milliers d'hommes armés. Oh ! ça, c'est notre Dieu qui vogue sur les hautes vagues. Avec la mâchoire d'un mulet, il a tué des milliers d'hommes.

Une fois, ce même Dieu, quand un grand vantard de Philistin s'est tenu de l'autre côté de la rivière défiant les armées d'Israël, Dieu a pris un pauvre petit garçon, gringalet et maigre, ayant une simple fronde dans sa main (Oh ! Dieu, une fronde, une ficelle avec... attachée à un morceau de cuir, une vieille petite fronde), une chose simple comme cela, et il a tué un géant et a battu une armée.

38. Dieu prend des choses simples. Cela n'exige pas de grandes choses; cela exige des choses simples, utilisées correctement. Eh bien, il ne s'agit pas tout à fait des choses simples, mais elles doivent être utilisées correctement. Tout homme qui vivait au désert n'était pas Jean. Tout homme qui por-... portait une fronde n'était pas David. Tout homme qui avait ramassé la mâchoire d'un mulet n'était pas Samson. Mais quand la chose est utilisée par les mains ointes d'un serviteur de Dieu...

Moïse avait défié les armées d'Israël, ou plutôt les armées d'Égypte avec un bâton sec à la main. Amen. Une fois, Moïse était un lâche, avec Guerschom et Séphora, derrière le désert. Mais une fois qu'il a été oint au buisson ardent, n'ayant qu'un bâton sec à la main, sa femme assise sur un mulet, portant un gosse à la hanche, un homme de quatre-vingts ans, la barbe flottant au vent, il est descendu prendre le contrôle de l'Égypte.

Un simple vieil homme de quatre-vingts ans, avec un bâton sec de berger dans sa main, a défié les armées entières du monde, a conquis, et il est sorti.

39. Cela dépend de ce que vous faites. Maintenant, vous avez l'humilité ici. Vous avez l'Évangile ici à Utica. Vous pouvez être, comme je l'ai dit, une minorité. Mais qu'êtes-vous venus écouter ici? Etes-vous simplement venus pour dire : « Je fréquente l'église »? Venez-vous simplement pour écouter notre gracieux frère? Tout ça, c'est bon. Mais faisons quelque chose de plus que cela. Venons pour recevoir Christ. Venons ce soir pour repartir d'ici avec Lui. Sortons pour défier tout ce qui est faux, taillons cela en pièces. Une mâchoire, quelle que soit la chose que vous avez en main, combattez avec.

Dieu utilise des choses simples avec des mains ointes. Vous avez des oeuvres simples, une petite ville simple, un petit nombre de gens simples, une petite église simple, un Évangile simple, mais oints. Ainsi, Dieu, le Grand et Puissant Jéhovah qui a fait gronder les tonnerres là-bas, qui a créé les étoiles et les systèmes solaires, qui a créé la terre à partir des choses invisibles... a créé cela par Sa Parole.

40. Mais quand Il est venu visiter l'espèce humaine, Il n'est pas descendu sur des chars d'or, mais Il a choisi de venir à un... dans une petite étable sur le flanc d'une colline, et Il est né dans une mangeoire à bestiaux : des choses simples. Mais de cette mangeoire est venu Emmanuel.

Qu'êtes-vous allés voir? Qu'est-ce qui frappe le monde aujourd'hui? Quelle est la plus grande attraction en Amérique? Quelle est la plus grande attraction du monde? Quelle est la plus grande chose de tous les âges et de tous les temps? C'est la Vie et l'Esprit d'un Enfant qui est né dans une mangeoire, dans une étable sur le flanc d'une colline : des choses simples, des choses simples.

41. C'est placé entre vos mains, église. Eh bien, recevez l'onction et servez-vous-en correctement. Il aurait pu être... Tous les enfants... Beaucoup d'enfants sont nés dans des étables. Beaucoup d'enfants sont peut-être nés dans des crèches. Mais c'est la façon dont vous... ce que vous faites avec la chose.

Beaucoup de gens ont entendu l'Évangile être prêché. Graham a des frères qui ont entendu l'Évangile être prêché. J'ai des frères qui ont entendu l'Évangile être prêché. Il a des frères et les autres ont des frères. Mais cela dépend de ce que vous faites avec la chose. Faites-le; c'est vôtre...

Nous nous assoyons là et nous discutons sur nos dénominations, de quelle église nous devrions être membres, de quelle société ? Dieu n'envoie pas les hommes pour qu'ils entendent cela. Dieu envoie Son peuple choisi, Son peuple élu pour écouter l'Évangile. L'Évangile est prêché aux pauvres.

42. Il y a quelque temps dans l'État du Kentucky, là dans les montagnes... C'est l'histoire d'une précieuse petite mère qui avait environ dix enfants, qui était couchée, atteinte de cette terrible maladie, de la tuberculose. Oh ! Elle s'était fait soigner, elle a fait tout ce qu'elle savait faire, mais le germe la tuait. Le germe l'emportait. Elle allait bientôt mourir. Sur ces dix enfants... Bien sûr, elle les aimait. Mais il n'y en avait aucun, sauf un seul qui pouvait travailler. Aucun d'eux ne pouvait l'aider. Elle était clouée, mourante. Elle était couchée au lit; elle ne pouvait plus se lever.

Cette seule fillette faisait toute la lessive pendant que ses soeurs partaient jouer chez le voisin. Et elle préparait à manger pour tous les autres. Ils ne rentraient à la maison qu'à l'heure du repas. Ensuite quand c'était le temps de faire la vaisselle, ils-ils s'en allaient. Elle devait tout faire, personne d'autre ne restait pour le faire.

43. Finalement, un jour, la mort est venue à la porte et a emporté sa mère. Alors tout était retombé sur elle pour qu'elle soit la mère de tous ces enfants. La pauvre petite fille a travaillé, elle a travaillé et elle a travaillé jusqu'à ce que ses petites mains sont devenues calleuses. Et elle a fait tout son possible pour être la mère, pour remplacer sa mère. Finalement, elle avait travaillé si fort et elle était aussi tellement sous-alimentée que la terrible maladie a attaqué son petit corps brisé. Finalement, elle s'est retrouvée clouée au lit, mourante.

Il est arrivé qu'une enseignante de l'école de dimanche de la contrée est venue en voiture lui rendre visite et l'a appelée par son nom. Et elle lui a demandé : « Es-tu consciente de la gravité de ta maladie? »

Et elle a répondu : « Je sais que je suis mourante. »

L'enseignante a dit : « Je venais de consulter ton médecin et il a dit que tu es mourante. »

Et elle a dit : « Oui, c'est vrai. »

« Eh bien, a-t-elle dit, es-tu préparée pour ce... » La bonne enseignante lui a demandé : « Es-tu préparée pour affronter ceci? »

Et la fille a répondu : « Oh! oui. Je me suis préparée pour rencontrer le Seigneur Jésus. »

« Oh! dit l'enseignante, c'est très bien. Eh bien, maintenant, de quelle dénomination es-tu membre? »

Elle a répondu : « Je ne suis membre d'aucune dénomination. » Elle a dit : « J'ai travaillé très durement ici. Personne ne pouvait m'aider. » Et elle a dit : « Je-je ne suis membre d'aucune dénomination. »

Elle a dit : « Mon enfant... » La bonne enseignante a dit : « Il te faut être membre d'une dénomination. » Elle a dit : « Quelle est la dénomination dont tu es membre, que tu Lui présenteras quand tu seras devant Lui? » Elle a ajouté : « Eh bien, à quel-à quel groupe vas-tu t'associer? De quelle dénomination Lui diras-tu que tu es membre? Que peux-tu Lui montrer? »

La petite jeune fille assise là a tiré ses petites mains calleuses de dessous du lit, elle a dit : « Je lui montrerai juste mes mains; Il comprendra. » Je pense que c'est juste, si nous Lui montrons simplement ce que nous avons fait avec ce qu'Il a placé dans nos mains. Faisons-le de tout notre être.

44. Qu'êtes-vous allés voir? Que verra-t-Il en vous quand vous Le rencontrerez en ce jour-là? Si vous n'avez rien à Lui montrer alors que tout ce que vous pouvez Lui montrer est là, pensez-y pendant que nous prions. Inclignons la tête.

Y aurait-il quelqu'un qui dirait : « Priez pour moi, Frère Branham. Comme je lève ma main, je-je sens maintenant que je veux prendre mes mains et-et les consacrer à Christ afin qu'Il m'utilise. » Levez la main et dites : « Priez pour moi », pendant que vous levez la main. Dites : « Je consacrerai ma main. Je veux ... » Peut-être que certains d'entre vous, les chrétiens, aimeraient dire : « Je-je me rends compte que je-je-je n'ai pas fait les choses que je devais faire. Je me rends compte que j'ai été très paresseux; pourtant, j'aime le Seigneur Jésus. Et je-je veux vraiment que vous priiez pour moi, Frère Branham. Je lève mes mains. » Que Dieu vous bénisse, c'est bien. « J'aimerais avoir plus de Lui. Je-je L'aime, et je-j'aimerais Le rencontrer ce jour-là. Et-et quand j'ouvre le Livre, je ne veux pas qu'Il dise : 'Eh bien, tu as fait inscrire ton nom dans le registre, mais tu n'as rien fait.' Je veux gagner des âmes, je veux sortir pour faire quelque chose. Je veux prier. » Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Que le Seigneur vous bénisse, monsieur. C'est juste, beaucoup de mains, beaucoup de mains. Maintenant, vous qui avez levé les mains... Y en aurait-il un autre juste avant que nous priions? Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse, monsieur, et vous par ici, mon frère.

45. Maintenant, pendant que je prie, priez aussi. Dites : « Seigneur Jésus, Tu-Tu m'as parlé juste ici où je suis. Maintenant, à partir de ce soir, je vais Te servir. Demain, je sortirai pour montrer cela. Je ne sors pas pour me montrer moi-même, mais je veux que tout le monde connaisse Jésus, et je vais faire quelque chose pour Lui. Et je viens à Toi maintenant même, pardonne-moi d'avoir été lent. » Il se peut que vous ne soyez pas un prédicateur. Il se peut que vous ne soyez pas un enseignant de l'école de dimanche, mais faites quelque chose. Un jour ou l'autre, témoignez simplement au bord de la rue, parlez à quelqu'un. Sortez et chantez des cantiques pendant que vous travaillez parmi des pécheurs. Parlez-leur du Seigneur. C'est ce que vous devez faire. C'est tout ce que Dieu exige. Faites... Tout ce que vous avez à faire et qui est dans votre main, faites-le.

46. Maintenant, précieux Divin Père, nous amenons humblement et doucement cette petite portion de service à la fin, en apportant les semences qui ont été semées à cet endroit par la lecture de la Parole selon laquelle Tu as posé un jour cette question toute suffisante: « Qu'êtes-vous allés voir? » Pourquoi les gens vont-ils à l'église, seulement pour-pour adhérer à une certaine église ou pour devenir un-un... aux rangs sociaux de religion? « Qu'êtes-vous allés voir? » Y êtes-vous allés pour entrer dans une société d'église, pour entendre une prédication intellectuelle? Ou y êtes-vous allés pour trouver la paix? Y êtes-vous allés pour trouver le Sauveur? « Qu'êtes-vous allés voir? »

Et, Dieu notre Père, ce soir, par Ta Parole, il y a eu ici au moins quinze personnes ou plus qui ont levé la main en venant ce soir; ils veulent consacrer leurs vies. Peut-être que ce sont des croyants chrétiens, mais ils veulent que leurs vies soient manifestées. Il se peut qu'ils aient senti que n'étant pas appelés au ministère pour prêcher la Parole ou pour enseigner à l'école de dimanche, ils n'ont pas de part. Mais, Seigneur, quelque simple que soit la chose, une mâchoire, un bâton sec, tout ce qu'il y a dans nos mains, montrons-le. Tout ce qu'il y a devant nous, faisons-le. Ô Dieu! je Te prie de sanctifier leurs vies, qu'elles soient ointes du Saint-Esprit et, par leurs efforts, qu'ils fassent tout ce qui est possible : chanter, témoigner, ou faire quelque chose, que cela soit pour Ton honneur et pour Ta gloire. Accorde-le, Seigneur.

47. Bénis notre précieux et loyal frère Graham qui s'est tenu à cette chaire pendant beaucoup de longues années, ainsi que la petite église, l'église soeur au tabernacle. Quand je suis entré ce soir, j'ai vu qu'il y a trois croix à la–la chaire, et je vois les bancs de l'église. Et assurément, Seigneur, c'est une église parente. C'est une petite église soeur qui se trouve ici dans cette ville pour faire briller la Lumière. Ô Dieu, qu'elle devienne une église puissante. Accorde-le, Seigneur.

Et que la Lumière de l'Évangile brille à partir d'ici et aille dans d'autres villes. Qu'il vienne d'ici des prédicateurs oints, qui sortiront de ces–de cette congrégation, ces jeunes hommes qui sont assis ici et qui apporteront cet Évangile dans d'autres parties du monde.

Fortifie et bénis ses diacres, ses administrateurs et tous ses membres. Tires-en gloire, Seigneur. Et un soir ou un jour, ou à n'importe quel moment que ça pourrait être, quand le dernier appel sera fait et que nous serons appelés au Ciel, puissions-nous venir, en apportant de précieux trophées à déposer à Tes pieds, Te donnant ce que nous avons gagné pour Toi. Et avec le matériel que Tu as placé dans nos coeurs ce soir, que nous puissions travailler de toute notre force, en bénissant ces gens et en leur donnant ces dons, des dons de l'Esprit, afin qu'ils travaillent pour Toi. Maintenant, en tant que Ton Serviteur, par la commission que Jésus-Christ nous a donnée, je les remets entre les mains de Dieu pour le service, au Nom de Jésus. Amen.

48. Il y a un vieux cantique... Je ne sais pas si notre jeune soeur peut le jouer: Il y a de la place à la Fontaine. Pouvez-vous jouer cela? Très bien. Combien connaissent cela? « De la place, de la place, oui, il y a de la place, il y a de la place à la Fontaine pour moi. » Je me souviens quand on chantait cela, on s'agenouillait à l'autel et on chantait cela là au Tabernacle, il y a des années.

Et vous savez, ce genre de... Vous tous, vous avez toujours ici cette religion libre comme nous en avons au Tabernacle, où vous pouvez taper les mains, louer le Seigneur et passer de bons moments. On m'a dit que frère Ruddell ici a ce genre de tabernacle là sur l'autoroute. Je sortirai discrètement pour l'entendre l'une de ces soirées. J'ai passé des moments terribles pour le pousser, mais finalement il est en train de les embraser là-bas maintenant. Que Dieu vous bénisse, Frère Ruddell.

Très bien, donnez-nous un accord. Oh! Frère Graham, peut-être ferez-vous mieux de commencer cela. Nous ne sommes pas tous des chanteurs.

De la place, de la place, oui, il y a de la place,

Il y a de la place à la Fontaine pour moi;

De la place, de la place, oui, il y a de la place,

Il y a de la place à la Fontaine pour moi.

Aimez-vous cela? Écoutez maintenant. Vous tous les méthodistes, les baptistes, les pentecôtistes, et qui que vous soyez, pendant que nous chantons encore cela, serrez la main à quelqu'un qui est devant vous, à côté de vous, de deux côtés et derrière vous pendant que nous chantons cela. Maintenant, allons-y.

Il y a de la place pour nous tous maintenant.

De la place, de la place, oui, il y a de la place,

Il y a de la place à la Fontaine pour moi, pour moi;

Oh ! de la place, de la place, oui, il y a de la place,

Il y a de la place à la Fontaine pour moi.

Oh ! de la place, de la place, il y a beaucoup de place,

Il y a de la place à la Fontaine pour moi, pour moi;

Oh ! de la place, de la place, oui, il y a de la place,

Il y a de la place à la Fontaine pour moi.

N'aimez-vous pas cela?

49. Vous savez, Jacob avait creusé un puits et les-les Philistins l'en ont chassé; il l'a donc appelé malice. Et il a creusé un autre puits et les Philistins l'ont chassé de là, on a donc appelé cela querelle. Il a creusé un autre puits, le troisième puits. Et il a dit : Il y a de la place pour nous tous. Ainsi...

Dieu a creusé un puits dans l'Eglise luthérienne, et ils y ont chassé tous les autres sauf les luthériens. Ensuite, Il a creusé un puits dans l'Eglise méthodiste sous la sanctification. Les luthériens, c'était la justification ; puis sous la sanctification, Il a creusé un puits. Et ils ont chassé de là tout le monde. Il a donc creusé un autre puits. Celui-ci n'a pas de nom; non, il n'y a point de dénomination. C'est simplement un Bon Saint-Esprit pur, et il y a de la place pour nous tous. En effet, vous qui avez des tendances diverses, peu importe ce que cela peut être, il y a de la place pour nous tous.

De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la fontaine pour vous;
Oh ! de la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Fontaine pour moi.

50. N'aimez-vous pas ces vieux cantiques? Oh ! je les aime vraiment. Je-je pense, après avoir prêché, parfois comment c'est dur et rude. Alors, quand nous terminons avec cela, vous savez, cela vous récre. Alors vous vous sentez comme si vous êtes entièrement lavé, tous vos péchés ont disparu, ils sont confessés, vous vous sentez libre. Oh ! Alors j'ai envie de chanter, pas vous? C'est ça adorer.

Paul a dit que, quand il chantait, il chantait en Esprit. Il adorait, il adorait en Esprit. Je ne sais pas si la soeur peut jouer ceci ou pas. Je peux ne pas être capable de chanter cela. Mais j'aime ce cantique. Si tu ne le peux pas, ce n'est pas un problème, soeur.

Jésus, garde-moi près de la croix,
Il y a une Fontaine précieuse,
Gratuite pour tous, une source guérissante,
Coule de la montagne du Calvaire.
A la croix, à la croix,
Sois ma gloire à jamais,
Jusqu'à ce que mon âme enlevée trouve
Du repos au-delà de la rivière.

51. N'aimez-vous pas cela, chérie? Vous savez, j'ai fait cela juste pour entendre ces bons garçons d'Utica chanter, vous savez. Vous aviez une vieille orgue par ici et vous teniez des réunions. Vous, les gens d'Utica, vous en souvenez-vous? Vous alliez chanter dans les maisons des uns et des autres et tout. Oh! J'aimerais encore aller à l'une d'elles chanter. Oh ! la la !

Pensez-y, notre Précieux Sauveur. Nous devons Le rencontrer, nous ne savons pas quand, peut-être avant l'aube. Qu'est-ce que cela change? Qu'est-ce que cela change? Dites-le-moi. Vous allez de toute façon Le rencontrer. Soyons-oyons donc consolés. Ayez la foi, aimez-Le.

Jésus, garde-moi près de Ta croix,
Il y a une Fontaine précieuse,
Gratuite pour tous, guérissante (Elle vous apaise, vous savez.)
Qui coule de la montagne du Calvaire.
A la croix, à la croix,
Sois ma gloire à jamais;
Jusqu'à ce que mon âme enlevée trouvera
Du repos au-delà de la rivière.
Là à la croix où mon Sauveur mourut,
Là j'ai pleuré pour être purifié du péché;
Là, le sang fut appliqué à mon coeur;
Gloire à Son Nom!

Oh! gloire à Son Nom! (Ce précieux Nom.) Gloire à Son Nom!
 Là, le sang fut appliqué à mon coeur; Gloire à Son Nom!
 Levons nos mains maintenant, pendant que nous chantons ce couplet.
 Je suis si merveilleusement sauvé du péché,
 Jésus demeure parfaitement en moi,
 Là à la croix où Il me fit entrer; Gloire à Son Nom!(Bien.)
 Gloire à Son (Précieux Nom.) Oh ! gloire à Son Nom!
 Là, le sang fut appliqué à mon coeur;
 Gloire à Son Nom!
 Combien veulent aller au Ciel? Oui, oui. Nous le voulons certainement; oui, oui. Je veux y aller. Je suis en route. J'aime savoir que j'ai des amis, des soeurs qui y vont. Oui, oui.
 Viens à cette Fontaine qui te rend pur et doux;
 Jette ta pauvre âme aux pieds du Sauveur;
 Oh ! plonges-y aujourd'hui et sois pur;
 Gloire à Son Nom!Gloire, gloire à Son Nom!
 Gloire à Son précieux Nom!
 Là, le sang fut appliqué à mon coeur;
 Gloire à Son Nom!
 C'est si bon.
 Je suis si merveilleusement sauvé du péché,
 Jésus demeure en moi avec douceur,
 Là, à la croix Il me fit entrer;
 Gloire à Son Nom!
 Je crie, gloire à Son Nom! (Précieux Nom.)
 Gloire à Son Nom!
 Là, le sang fut appliqué à mon coeur;
 Gloire à Son Nom!
 Viens à cette Fontaine si riche et si douce;
 Jette ta pauvre âme aux pieds du Sauveur;
 (Voulez-vous venir vous agenouiller un moment?)...d'hui et sois pur;
 Gloire à Son Nom!
 Je chante, gloire à Son Nom! (Précieux Nom.)
 Oh ! gloire à Son Nom! (Précieux Nom.)
 Là, le sang fut appliqué à mon coeur;
 Gloire à Son Nom!
 Je chante, gloire... (Y en a-t-il certains parmi vous qui voudraient venir s'agenouiller maintenant autour de l'autel? Venez jusque là où se trouve ce petit garçon ...?...)
 Gloire à Son Précieux Nom.
 Oh ! là à mon (frère Graham, frère Beeler, frère Beeler ...?...)
 Gloire... (Frère Ruddell.)... Son Nom!
 Je chante, gloire à Son...
 Y aurait-il quelqu'un d'autre qui aimerait venir s'agenouiller? Dépêchez-vous si vous voulez consacrer vos vies à Dieu pendant que le Saint-Esprit est ici.
 Là, le sang fut appliqué à mon coeur;
 Gloire à Son Nom!
 Viens à cette Fontaine si riche et si douce;
 Jette ta pauvre âme aux pieds du Sauveur;
 Oh ! plonges-y aujourd'hui et sois pur;
 Gloire à Son Nom!
 Je chante, gloire à Son Nom! (Ce Précieux Nom.)
 Oh, gloire à Son Nom!
 Là, le sang fut appliqué à mon coeur;
 Gloire à Son Nom!
 Je chante, gloire à Son Nom! (Précieux Nom.)
 Oh ! gloire à Son Nom!
 Oh ! là, le sang fut appliqué à mon coeur;

Gloire à Son Nom!

Ne voulez-vous pas venir à cette Fontaine si riche et si douce;

Oh ! jette ta pauvre âme aux...

(Ne voulez-vous pas venir ce soir? Agenouillez-vous et priez. Quelqu'un veut venir, venez.)...Y aujourd'hui et sois pur;

Oh ! gloire à Son Nom!

Je chante, gloire à Son Nom! (Précieux Nom.)

Gloire à Son Nom précieux!

Oh ! là, le sang fut appliqué à mon coeur;

Gloire à Son Nom!

52. Oh ! quel moment merveilleux! Oh ! que nous chantions ce vieux cantique:

Ce sera un moment merveilleux pour toi,

Un moment merveilleux pour moi;

Si nous nous préparerons à rencontrer Jésus, notre Roi,

Quel moment merveilleux ce sera !

N'aimez-vous pas cette adoration en Esprit? Oui, oui. Elle vous nourrit dans l'âme. Alléluia!

Alléluia! Je suis si heureux de voir Billy se sentir ainsi. Je suis-je suis... Que son coeur soit béni.

Chantons maintenant ce cantique :

Il y a une Fontaine remplie de sang,

Tiré des veines d'Emmanuel,

Là, les pécheurs plongés dans ce flot,

Perdent toutes leurs taches de culpabilité.

Nous tous ensemble maintenant. Aide-nous, Frère Graham.

Il y a une Fontaine remplie de sang,

Tiré des veines d'Emmanuel,

Et les pécheurs plongés dans ce flot,

Perdent toutes leurs taches de culpabilité.

Perdent toutes leurs taches de culpabilité,

Perdent toutes leurs taches de culpabilité;

Alors les pécheurs plongés dans ce flot...?...

53. Vous savez, je ne pense jamais à ce cantique sans me souvenir d'une histoire qu'on m'a une fois racontée. C'était là dans les réserves de l'Arizona. Il y avait un garçon appelé Tim Coy. Il était guide chez les Indiens et un genre de garçon missionnaire. Et il s'était égaré dans le désert et n'arrivait pas à retrouver son chemin de retour. Et il était à cheval; et il n'avait plus d'eau. Il était perdu depuis deux ou trois jours là dans le désert. Là, tous les espoirs de pouvoir en sortir s'en étaient allés. Il a dit... Il témoignait dans une réunion. Et il a dit : « Qu'il faisait terriblement sombre pour lui. Et il a trouvé la piste d'un cerf là dans le désert. » Et il a dit : « Le cheval sur lequel il était monté, a-t-il dit, était presque mort. Il était... » Je crois qu'il a dit que son nom était Bess. Et il a dit : « Il-il-il avait pitié de lui. Il avait marché. Ils ont eu deux tempêtes de sable et des croûtes de sable s'étaient formées dans toutes les narines. »

54. Et c'est la raison pour laquelle les gens mettent ces foulards. Quand la tempête de sable souffle, vous vous en recouvrez le visage. Et j'ai chevauché plusieurs fois et mon souffle étant humide, cela forme une croûte solide de sable sur votre visage comme cela. Vous parcourez à cheval, le bétail, avec cette poussière, vous savez, et des choses qui sont devant vous, et ces tempêtes de sable les emportent comme cela.

Il a dit qu'il pensait que c'était presque la fin de sa route. Lui et son cheval se déplaçaient en titubant... Il pouvait... Vous pouvez vivre sans eau plus longtemps que le cheval. Ainsi, il a dit : « Il avançait en titubant et il a trouvé cette piste de cerf. » Et il a dit : « Il s'est

senti si bien et s'est mis à suivre cette piste de cerf et il a—est monté sur le cheval, et il a commencé à chevaucher. » Et il a dit qu'il a longé la piste à cheval sur une petite distance. Il a dit : « Oh ! C'était comme si une centaine de cerfs avaient emprunté cette piste. » Et il s'est dit : « Eh bien, cette piste de cerf mène vers l'eau, je trouverai donc de l'eau. » Et il a dit qu'il a emprunté cette piste... monté sur son cheval. Et il a dit : « Il est arrivé à un endroit où la piste s'est divisée en trois ou quatre branches, d'un côté. » Et il a dit : « Le cheval voulait emprunter cette piste-là. » Il a dit : « Oh ! non, Bess. Tu ne peux pas emprunter cette piste. Il l'a saisi par le mors et l'a tirée comme ceci dans le sens inverse. » Il lui a dit : « Va sur cette piste, elle est la mieux indiquée. C'est ici où tous les cerfs sont allés boire. » Et il a dit : « Le cheval s'est retourné et a continué à hennir sans cesse. » Et il a dit : « Il était si excité, il avait les éperons de roue et il a blessé simplement le cheval jusqu'à ce que celui-ci s'est tenu là en train de saigner. » Et il a dit : « Il ne voulait pas partir. Il voulait emprunter cette petite piste. »

55. Vous voyez, il en est ainsi de beaucoup de gens. Ils aiment suivre la piste de la télévision, celle des vedettes du cinéma, suivre la piste de la popularité pour être un grand personnage. Voyez? Ils ne font pas attention à cette petite piste.

Il y a une grande route qui mène au Ciel,
C'est une piste sombre, dit-on,
Mais la route spacieuse qui mène à la destruction,
Est jalonnée et éclatante jusqu'à la fin.
On dit qu'il y aura un grand rassemblement,
Où les cow-boys se tiendront comme des veaux sans maman;
Ils seront marqués par les cavaliers du jugement,
Qui sont postés là et qui connaissent chaque marque. (Vous avez entendu la chanson.)
Je pense donc que je serai un animal d'un an, égaré,
Rien qu'un homme condamné à mort;
Je serais retranché du groupe avec les malfaiteurs,
Quand le patron de ces cavaliers passera.

56. Il a dit qu'il pensait à cela. Il a dit : « J'ai entendu ce... » Il a regardé son cheval et il s'est dit : « Eh bien, Bess, tu—tu m'as transporté sur toute cette distance. J'ai pensé que j'allais mourir, mais tu m'as amené jusqu'ici. Et j'ai souvent entendu dire que les chevaux ont l'instinct de savoir où se trouve l'eau. Ainsi, si j'ai eu confiance en toi jusqu'ici, j'aurai confiance en toi sur la piste obscure. »

C'est ce que je ressens au sujet de l'Évangile. Je ne compare pas l'Évangile au cheval qui vous transporterait. Mais je me suis confié au Seigneur à travers ces... vie comme celle-ci. Quand la piste devient sombre à la fin de la route, j'aimerais me confier davantage à Lui. Voyez? Cette vieille religion m'a sauvé là, autrefois, il y a trente ans. Il m'a transporté jusqu'ici. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je veux la même expérience sincère; je m'y confierai alors.

57. Il a dit : « Il a sauté sur le cheval et il est parti. Le cheval n'est pas allé loin qu'il a sauté la tête la première dans un grand étang d'eau. » Il a dit : « Il était dans cette eau faisant des éclabousses, criant à tue-tête et glorifiant Dieu. Il a lavé les narines du cheval, il s'est jeté de l'eau, il a poussé des cris se comportant drôlement comme cela. » Il a dit qu'il est sorti de l'eau ; il a dit qu'il a entendu quelqu'un rire. Et il a regardé sur le rivage, c'était un groupe de gens qui étaient là avec un vieux camion couvert. Ils étaient tous ivres. Ils étaient là-bas dans une certaine grande tournée, une partie de chasse ou quelque chose du genre. Et il a dit : « Ils étaient tous vraiment soûls et ils semblaient le connaître. »

58. Et il a dit qu'ils lui ont dit de sortir de [de l'eau].

Et il a dit : « Merci, messieurs. »

Et l'un d'eux a dit : « Je-je pense que tu es affamé. »

Il leur a dit qu'il était perdu depuis plusieurs jours, et il a dit : « Oui. »

L'un d'eux a dit : « Eh bien, nous avons de la viande de gibier ici. » Ainsi ils... Il a mangé de la viande de gibier. L'un d'eux a dit : « Ça va, a-t-il dit, et tu t'appelles Jack, ou Tim Coy, c'est toi le-le guide indien, n'est-ce pas? »

« Oui. »

L'homme a continué, disant : « Eh bien, a-t-il dit, étant donné que tu as maintenant de la bonne viande de gibier, a-t-il dit, une bonne boisson de ce pichet te fera du bien. »

Il a dit que l'homme lui a remis le pichet. Mais il a dit : « Non, mes amis. Merci, je ne bois pas. » Il a dit : « Il a remis son pied en place et il a pris sa direction. Et il a mis son pied dans l'étrier et il est remonté sur le cheval. »

Il a dit : « Un petit homme qui titubait, à moitié ivre, a pris l'un de ces fusils Winchesters et y a introduit une cartouche. »

L'un d'eux a dit : « Ecoute, Tim, si notre viande de gibier a été assez bonne pour te nourrir, n'essaie pas de t'imaginer que tu sois si bon que tu ne peux pas boire de notre whisky. » Vous savez comment sont les ivrognes.

59. Il a dit : « Ecoutez, mes amis. » Il a dit : « Ce n'est pas que je pense que je sois trop bon pour boire cela, mais, a-t-il dit, je ne bois tout simplement pas. » Il a dit : « Je suis un chrétien. »

L'un a dit : « Oh ! sors de cette affaire. » Il a dit : « Tiens, prends ce verre de whisky, sinon je vais te tirer une balle. » Il essayait de l'intimider pour qu'il en prenne.

Il lui a dit : « Attendez juste une minute. Avant que tu ne me tires cette balle, laisse-moi te raconter mon histoire. » Il a dit : « Je suis né dans l'Etat du Kentucky. » Il a dit : « Mon père est mort ivrogne avec ses chaussures aux pieds. » Il a dit : « Nous habitons dans une petite vieille cabane en rondins. Et un matin, comme le soleil commençait à se lever et que ses rayons frappaient le plancher de la petite vieille cabane qui n'avait même pas de-de plancher en bois, a-t-il dit, une précieuse mère se mourait étendue sur un lit en paille. » Il a dit : « C'était ma mère. » Il a dit : « Je n'avais que huit ans. » Et il a dit : « Elle m'a appelé au chevet, m'a entouré de son bras et m'a embrassé. Elle a dit : 'Tim, je te laisse. Ton père est mort ivrogne, jouant à l'argent, il est mort par balle, a-t-elle dit, promets-moi, Tim, avant que je meure, que tu ne prendras jamais ton premier verre, ni ne joueras aux cartes.' » Il a dit : « Quand j'ai dit au revoir à ma mère en l'embrassant, je lui ai promis cela. » Et il a dit : « Depuis ce jour-là, je n'ai jamais bu, jamais de ma vie. » Il a dit : « Maintenant, si vous voulez tirer, tirez. »

60. Et à ce moment-là, un coup de feu a retenti. Le pichet du whisky a éclaté dans la main de l'homme. Un vieux petit gars défiguré est sorti du canyon. Il était recherché. C'est un gangster, il a dit : « Une minute, Tim. » Il a dit : « Je suis moi aussi de l'Etat du Kentucky. » Il a dit : « J'ai promis à ma mère que je ne boirais jamais. » Il a dit : « Je me tenais ici attendant que tu te sentes très bien et que tu deviennes ivre et alors j'allais assener à chacun d'eux un coup à la tête et prendre tout ce qu'ils auraient comme argent, ces chasseurs. » Il a dit : « C'est pour cela que je me tenais ici. Mais quand j'ai entendu ton témoignage, quelque chose a parlé à mon coeur. » Il a dit : « Je suis désolé d'avoir brisé ma promesse envers ma maman. » Il a dit : « Mais quand mon pistolet a retenti dans les immenses canyons du Ciel, elle m'a entendu promettre que, dorénavant, je ne boirai plus jamais. » Il a dit : « Il est temps que je mette fin à cela. »

61. J'y ai souvent pensé. Il y a une Fontaine remplie de Sang (peu importe si vous vous retrouvez sur cette vieille piste sombre) tiré des veines d'Emmanuel, où les pêcheurs plongés dans ce flot perdent toutes leurs taches de culpabilité. C'est ce qu'il faut faire. Plongés dans le flot, ils perdent toutes leurs taches de culpabilité.

Voici un autre cantique que j'aime vraiment. Je suis sûr que vous tous, vous le connaissez:
Ma foi regarde à Toi, Toi, Agneau du Calvaire,
Sauveur divin;
Maintenant, écoute-moi pendant que je prie,
Ôte toute ma culpabilité,
Et laisse-moi dès ce jour
Etre tout à Toi!

Connaissez-vous cela? Aimez-vous cela? Chantons donc cela. Tenons-nous debout pendant que nous chantons cela.

Ma foi regarde à Toi, Toi, Agneau du Calvaire, Sauveur divin;
Maintenant, écoute-moi pendant que je prie,
Ôte toute ma culpabilité,
Ô laisse-moi dès ce jour Etre tout à Toi!
Pendant que je marche dans le labyrinthe sombre de la vie,
Et que le chagrin m'entoure,
Sois mon Guide;
Change les ténèbres en jour,
Essuie mes larmes de douleurs,
Ne me laisse pas non plus m'éloigner de Toi.